

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

SESSION 2016

ÉPREUVE ANTICIPÉE DE FRANÇAIS

TOUTES SÉRIES

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 2

SUJET

**Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 7 pages, numérotées de 1/7 à 7/7.**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Objet d'étude : Écriture poétique et quête du sens du Moyen-Age à nos jours

Le sujet comprend :

Texte A : Théophile GAUTIER, *La comédie de la mort*, « Absence », 1838

Texte B : Paul VERLAINE, *La Bonne Chanson*, X, 1870

**Texte C : Guillaume APOLLINAIRE, *Lettres à Lou (1955)*, Lettre du 25 mars 1915,
« Faction »**

Texte D : Paul ELUARD, *Le temps déborde*, « Notre vie », 1947

Texte A : Théophile GAUTIER, *La comédie de la mort*, « Absence », 1838

Absence

Reviens, reviens, ma bien-aimée !
Comme une fleur loin du soleil,
La fleur de ma vie est fermée
Loin de ton sourire vermeil.

5 Entre nos cœurs tant de distance !
Tant d'espace entre nos baisers !
Ô sort amer ! Ô dure absence !
Ô grands désirs inapaisés !

10 D'ici là-bas, que de campagnes,
Que de villes et de hameaux,
Que de vallons et de montagnes,
À lasser le pied des chevaux !

15 Au pays qui me prend ma belle,
Hélas ! Si je pouvais aller ;
Et si mon corps avait une aile
Comme mon âme pour voler !

20 Par-dessus les vertes collines,
Les montagnes au front d'azur,
Les champs rayés et les ravines,
J'irais d'un vol rapide et sûr.

Le corps ne suit pas la pensée ;
Pour moi, mon âme, va tout droit,
Comme une colombe blessée,
S'abattre au rebord de son toit.

25 Descends dans sa gorge divine,
Blonde et fauve comme de l'or,
Douce comme un duvet d'hermine,
Sa gorge, mon royal trésor ;

30 Et dis, mon âme, à cette belle :
« Tu sais bien qu'il compte les jours,
Ô ma colombe ! À tire d'aile
Retourne au nid de nos amours. »

Texte B : Paul VERLAINE, *La Bonne Chanson*, X, 1870

Les poèmes du recueil La Bonne chanson évoquent la liaison de Verlaine avec Mathilde Mauté de Fleurville, qu'il épousera. Il s'agit ici du poème X du recueil.

X

Quinze longs jours encore et plus de six semaines
Déjà ! Certes, parmi les angoisses humaines
La plus dolente¹ angoisse est celle d'être loin.
On s'écrit, on se dit comme on s'aime ; on a soin
5 D'évoquer chaque jour la voix, les yeux, le geste
De l'être en qui l'on mit son bonheur, et l'on reste
Des heures à causer tout seul avec l'absent.
Mais tout ce que l'on pense et tout ce que l'on sent
Et tout ce dont on parle avec l'absent, persiste
10 À demeurer blafard et fidèlement triste.

Oh ! l'absence ! le moins clément² de tous les maux !
Se consoler avec des phrases et des mots,
Puiser dans l'infini morose des pensées
De quoi vous rafraîchir, espérances lassées,
15 Et n'en rien remonter que de fade et d'amer !
Puis voici, pénétrant et froid comme le fer,
Plus rapide que les oiseaux et que les balles
Et que le vent du sud en mer et ses rafales
Et portant sur sa pointe aiguë un fin poison,
20 Voici venir, pareil aux flèches, le soupçon
Décoché par le Doute impur et lamentable.

Est-ce bien vrai ? tandis qu'accoudé sur ma table
Je lis sa lettre avec des larmes dans les yeux,
Sa lettre, où s'étale un aveu délicieux,
25 N'est-elle pas alors distraite en d'autres choses ?
Qui sait ? Pendant qu'ici pour moi lents et moroses
Coulent les jours, ainsi qu'un fleuve au bord flétri,
Peut-être que sa lèvre innocente a souri ?
Peut-être qu'elle est très joyeuse et qu'elle oublie ?
30 Et je relis sa lettre avec mélancolie.

¹ Dolente : douloureuse.

² Clément : indulgent.

**Texte C : Guillaume APOLLINAIRE, *Lettres à Lou* (1955), Lettre du 25 mars 1915,
« Faction »**

Guillaume Apollinaire s'est engagé comme soldat en août 1914. La même année il a rencontré Louise de Coligny-Châtillon, qu'il surnomme Lou. Il entretient avec elle une correspondance jusqu'en 1915. L'œuvre a été publiée en 1955.

[Nîmes, le] 25 mars 1915.

Pris garde hier, c'est pourquoi ai écrit peu.
En reviens ce soir huit heures.
Si moi, je n'avais pas ma permission, télégraphierais au Terminus de Marseille au nom
Coligny.
Le Terminus est à la gare même.

Faction

5 Je pense à toi, ma Lou, pendant la faction¹
J'ai ton regard là-haut en clignements d'étoiles
Tout le ciel, c'est ton corps, chère conception
De mon désir majeur qu'attisent les rafales
Autour de ce soldat en méditation

10 Amour, vous ne savez ce que c'est que l'absence
Et vous ne savez pas que l'on s'en sent mourir.
Chaque heure infiniment augmente la souffrance.
Et quand le jour finit on commence à souffrir
Et quand la nuit revient la peine recommence

15 J'espère dans le Souvenir, ô mon Amour
Il rajeunit, il embellit, lorsqu'il s'efface.
Vous vieillirez, Amour, vous vieillirez un jour.
Le Souvenir au loin sonne du cor de chasse
Ô lente, lente nuit, ô mon fusil si lourd

Gui.

¹ Pendant la faction : pendant la surveillance.

Texte D : Paul ELUARD, *Le temps déborde*, « Notre vie », 1947

Paul Eluard compose ce poème alors que son épouse, Nusch, vient de décéder brutalement.

Notre vie

Notre vie tu l'as faite elle est ensevelie
Aurore d'une ville un beau matin de mai
Sur laquelle la terre a refermé son poing
Aurore en moi dix-sept années toujours plus claires
5 Et la mort entre en moi comme dans un moulin

Notre vie disais-tu si contente de vivre
Et de donner la vie à ce que nous aimions
Mais la mort a rompu l'équilibre du temps
La mort qui vient la mort qui va la mort vécue
10 La mort visible boit et mange à mes dépens

Morte visible Nusch invisible et plus dure
Que la faim et la soif à mon corps épuisé
Masque de neige sur la terre et sous la terre
Source des larmes dans la nuit masque d'aveugle
15 Mon passé se dissout je fais place au silence.

QUESTIONS

Après avoir lu attentivement les textes du corpus, vous répondrez aux questions suivantes de façon organisée et synthétique. (6 points)

- 1) À quelles formes d'absence les poètes sont-ils confrontés ? (3 points)
- 2) Comment l'absence de l'être aimé est-elle évoquée dans les différents poèmes ? (3 points)

TRAVAUX D'ÉCRITURE

Vous traiterez ensuite, au choix, l'un des sujets suivants. (14 points)

Commentaire

Vous ferez du texte de Paul Verlaine (texte B) un commentaire. Vous pourrez vous inspirer du parcours de lecture suivant :

- En quoi ce poème propose-t-il une analyse précise des effets de l'absence ?
- Comment le poète suggère-t-il sa douleur ?

Dissertation

La poésie vous semble-t-elle destinée à traiter de sujets douloureux ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté qui s'appuiera sur les textes du corpus, les œuvres étudiées en classe et vos lectures personnelles.

Invention

Imaginez que la lettre de Guillaume Apollinaire a été remise par erreur à une autre personne que Lou. Elle est renvoyée au poète par celui ou celle qui l'a reçue. Écrivez la lettre qui accompagne la réexpédition du poème à son auteur. Dans votre lettre, vous exprimerez l'émotion qu'ont suscitée la lecture du poème et la situation des amants séparés.